

Comité Exécutif d'ESEP

22 juin 2016

Membres présents : Mmes et MM. Christiane Adam (ESEP), Sylviane Chaintreuil (LESIA), François Forget (LMD), Jean-Michel Krieg (LERMA), Jacques Le Bourlot (UFE), Pierre Drossart (ESEP), Eric Quémerais (LATMOS), Françoise Roques (UFE), Boris Segret (ESEP), Michel Tagger (LPC2E).

Excusés : M. Patrice Coll.

1. Approbation de l'ordre du jour.
L'ordre du jour est approuvé.
2. Approbation du compte-rendu de la réunion du 5 janvier 2016

Deux modifications sont proposées :

- l'une sur la description du site SESP à reprendre comme suit :
« qui comprend de nombreux volets méthodologiques sur les systèmes planétaires et les exoplanètes »
- l'autre proposant d'ajouter l'adresse du site : <http://sesp.esep.pro/>.

Le compte rendu est approuvé moyennant ces modifications (une abstention : J. Le Bourlot, absent)

3. Informations générales :

- PSL .

Pierre Drossart informe le comité que, suite à son examen par un jury international, l'IdEx PSL a été renouvelé pour période probatoire de 18 mois. Cette décision était relativement attendue, la mise en place de l'Université « intégrée » étant encore peu avancée.

Une discussion a lieu sur les perspectives pour la fin du LabEx.

L'idée est de discuter avec d'autres IdEx pour envisager les interactions possibles.

Rendez-vous est déjà pris avec l'UPMC, avec qui des contacts ont déjà été établis.

- Le budget ESEP est sécurisé.

Le seul problème est la possibilité d'utilisation des crédits au-delà 2019, notamment pour le financement de thèses. La question sera reprise à la rentrée avec PSL, l'Observatoire et l'ANR.

- Une IRIS (Initiative de Recherches Interdisciplinaires et Stratégiques) « Origines et conditions de la vie » (OCAV), sous la responsabilité de l'Observatoire (Stephane Mazevet) a été sélectionnée pour financement par PSL. Une discussion a eu lieu pour délimiter les domaines d'intervention et

d'interaction de cette IRIS et d'ESEP (instrumentation côté ESEP, modélisation côté OCAV).

- Le Comité Scientifique du 30 mars 2016 a classé les réponses aux appels d'offres pour des sujets de thèse ou des embauches de post-docs ou CDD. Sept propositions ont été retenues pour financement.
- Séverine Raimond va travailler à mi-temps sur la refonte intranet de l'Observatoire de Paris, et ne sera donc plus qu'à mi-temps sur la communication d'ESEP. L'Observatoire prendra en charge la moitié de son salaire.
- Le Comité Scientifique d'ESEP examinera le 6 juillet les réponses à l'appel à Idées « Nanosats 2016 ». Le projet PICSAT, pour lequel une demande a été présentée dans le cadre de l'appel « projet avancé » fera l'objet d'une revue de projet à l'automne.
- Benoît Mosser et Boris Segret présentent l'évolution de CERES, désormais appelé C²ERES, le campus spatial de PSL, piloté par ESEP et le Master OSAE.

Une nouvelle convention ayant trait à l'enseignement, et qui concerne en partie CERES, a été élaborée entre l'Observatoire de Paris et le CNES. D'autre part, CERES est invité à présenter ses activités au « club nanosats » du CNES, qui inclut de nombreux acteurs industriels, académiques, et start-ups.

Le site internet de CERES est mis en place par Chia-Ling Liang.

Huit projets de nanosats sont actuellement soutenus par ESEP.

L'installation du Centre est en cours au bâtiment 15 du site de Meudon. Les travaux devraient débuter début 2017.

L'inauguration est prévue dans un an.

- Une version itinérante de l'exposition « Comètes » a été réalisée en trois exemplaires, dont deux sont propriétés du LabEx. Il s'agit de 12 panneaux à accrocher. Elle sera présentée aux journées de la Science de Jussieu.

Cette exposition itinérante est à la disposition des équipes des laboratoires d'ESEP.

Des versions électroniques de l'exposition, imprimables, vont être mises en ligne.

- Christiane Adam présente l'état du budget du LabEx. Les dépenses rejoignent désormais le niveau des versements.

4. Evolution d'ESEP : stratégie pour la dernière phase du LabEx jusqu'en 2019 et positionnement au-delà.

L'idée est que ESEP soit le cœur d'un axe spatial au sein de PSL.

La question des relations avec le domaine de l'Observation de la Terre (du ressort du labex IPSL en Ile de France) est posée, des contacts seront pris en ce sens.

L'objectif serait d'essayer de coordonner les activités « nanosats » en Ile de France

Des contacts ont déjà été établis avec l'UPMC. Pierre Drossart propose de les prolonger. Une coordination en particulier entre CERES et CURIOSAT (UPMC) serait très profitable à chacun.

Au niveau de Paris-Saclay, Vincent Cassé a la charge du lancement d'un campus spatial. Une discussion dans ce cadre peut être envisagée.

L'idée est d'éviter de dupliquer les efforts, et au contraire d'établir une véritable complémentarité entre campus spatiaux.

Les campus ont leurs propres spécialisations, mais on pourrait essayer d'entreprendre des réalisations communes.

La chance est qu'ESEP est inter-COMUE et permettrait donc ce genre d'initiative.

Une discussion a lieu.

François Forget explique son attachement à garder ce soutien d'une science planétaire telles que ESEP. Pour lui, le concept d'IPSL est différent.

Benoît Mosser explique que des outils comme CERES vont prendre de plus en plus d'ampleur. Les étudiants sont très intéressés et de telles structures attirent les financements.

Jean-Michel Krieg annonce que la thèse financée par ESEP a permis un grand avancement pour la réalisation du canal submillimétrique de JUICE par le LERMA, qui a été intégré dans la mission.

Eric Quémerais rapporte que le LATMOS (qui est également impliqué dans l'UPMC et Paris Saclay) est favorable à rester dans une logique ESEP, mais on ne sait ce qu'il peut en être de l'attitude de Paris Saclay.

L'IdEx « Université Sorbonne-Paris-Cité (qui concerne l'UPD) n'est pas reconduit, ce qui crée une incertitude sur l'avenir.

En conclusion, une action inter-IDEX apparaît inévitable.

Il ne s'agit pas d'une unification, mais d'une collaboration dans le travail et dans l'affectation des étudiants.

On peut partir d'un réseau, mais il ne faut surtout pas créer une structure supplémentaire.

M. Tagger estime qu'il faut savoir de quoi on parle: si ce sont les étudiants, une solution collectivement réfléchie est évidemment nécessaire. Cependant, on peut réfléchir à un réseau de projets nanosats ou de campus spatiaux en Ile de France, mais pas à un réseau de recherche en Ile de France.

De toutes façons, le financement ne peut venir que des ComUE.

L'autre question est : qui va financer la recherche dans les nanosats?
Le CNES ne semble pas actuellement y être favorable.

Se pose également la question du financement des ressources humaines dans ce domaine.

Donc, il faut en priorité discuter avec l'UPMC et avec Paris Saclay.

5. Françoise Roques donne des informations sur l'évolution de l'enseignement en ligne SESP. Le but est d'ouvrir de nouvelles formations. SESP va être proposé à la licence PSL.

Des projets de nouveaux modules sont en réflexion, notamment sur les nanosats, et on pense à un projet sur l'origine de la vie. (Chimie, Sciences Humaines). Pierre Drossart alerte sur le problème délicat de la délimitation des frontières avec l'IRIS OCAV pour définir la complémentarité.

6. Journée ESEP « Exoplanètes ».

La prochaine journée ESEP consacrée aux exoplanètes aura lieu à la fin de l'année. Le Comité d'organisation comprend Jean-Philippe Beaulieu, François Forget, et Séverine Raimond.

7. Pour le projet de grande conférence ESEP, il faut constituer un Comité Scientifique. On attend des propositions.

8. Conférence nanosats 2018-9

Il a été proposé d'accueillir une conférence internationale »Interplanetary Cubesat « en 2018 ou 2019 pour deux jours à Paris. Comme la logistique serait assurée par l'Imperial College of London, promoteur de cet événement, le coût ne serait pas très élevé, pour un intérêt scientifique majeur. Il faut trouver le bon lieu pour une telle manifestation.

Le Comité Exécutif accepte cette proposition, qu'il juge très porteuse.